

LISTE JACQUES CHABAL – SABINE LOULIER

Nous tenons à témoigner notre reconnaissance à tous ceux, très nombreux qui nous ont aidés, et encouragés, de tous les territoires de ce nouveau canton, de toutes les couches sociales.

Nous remercions les électeurs qui nous ont fait confiance.

Le défi était grand (1400 à 1500 voix d'avance pour nos adversaires), mais ce n'était pas une raison pour ne pas livrer bataille avec nos idées.

ANALYSE DES RESULTATS :

51,43 % d'électeurs me place en tête de la communauté de communes Val'Eyrieux, confirmant ainsi le vote des élus du conseil communautaire au printemps 2014.

Le Cheylard nous fait confiance avec 68,29 %

Et l'ex « canton du Cheylard », avec 62,19 %.

Les 4 chefs-lieux nous placent en tête avec 52.18 %, (St-Pierreville – St-Martin-de-Valamas – St-Agrève – Le Cheylard).

Au total nos adversaires nous devancent seulement de 382 voix à l'arrivée !!!, belle performance de notre part.

Bien évidemment nous aurions souhaité gagner le canton, mais au vu de ce fameux découpage, c'était impossible.

Vous êtes nombreux à nous dire que le découpage nous a été fatal, et vous avez raison.

ANALYSE PRATIQUE DES ELECTIONS SUR LE TERRITOIRE DE VAL'EYRIEUX

Un découpage territorial ciselé, des communes choisies pour faire la différence, en deux mots, de la tactique politicienne qui ne nous habite pas.

Nous préférons les territoires des bassins de vie où se retrouvent les responsables, les décideurs....

Ce choix fait par les élus de gauche départementaux pose plusieurs problèmes.

L'atteinte au dynamisme économique du territoire, et la peur que tout se passe au Cheylard.

Le 1^{er}, c'est celui d'abattre CHABAL, (comme il est noté dans le titre d'un quotidien « *La Gauche a battu CHABAL* »... singulier combat vous en conviendrez n'est-ce pas !!!).

Je vous dirai que pour ma personne, cela ne me gêne pas, il y a longtemps que je me suis échappé des contingences matérielles de ce (pauvre) niveau, comme celui des contingences financières (car mon métier me permet de vivre sans indemnité aucune, et sans compromission), tout ceci ne m'intéresse pas.

Mais au-delà, c'est l'atteinte à tous les dynamismes mis en place avec ceux qui travaillent auprès de moi,(depuis notamment la création de la comcom du « Pays du Cheylard »), et surtout les décideurs économiques, quels qu'ils soient.

Ralentir la locomotive, ou la déstabiliser est un problème à mes yeux beaucoup plus grave.

Et de là découle l'argument de la peur... Peur que tout se passe au Cheylard, Chef-lieu... que celui-ci s'approprie tout, sans partage. Il n'en a jamais été question, pas plus aujourd'hui que demain... Mais je comprends la peur de certains.

Je rappelle qu'à nos yeux un chef-lieu ne vit qu'avec son pays, c'est la réussite de tous.

La peur est une mauvaise idée qui poursuit son chemin inexorablement. La peur n'est jamais bonne conseillère.

Le déni de la réalité, laisser croire que les départements pourront vivre seuls, alors que la territorialité est dessinée pour les métropoles grandes ou petites (pour nous ce sera Lyon puis Valence), sont autant de facteurs qui expliquent le repli sur soi, et le résultat des élections en Ardèche.

Le 2^{ème}, c'est celui du déni de la réalité, celui de ne pas dire que les conseils départementaux disparaîtront, celui de ne pas dire que leurs finances seront incapables d'assumer la pérennité des communes et des intercommunalités, celui de laisser croire que le nouveau département pourra vivre seul, dans une territorialité dessinée pour les métropoles grandes ou petites.

C'est le fond du problème, et nos propositions œuvraient pour affirmer un devenir à ce canton du CHEYLARD, même hétérogène.

Et que deviendra le département de l'ARDECHE ?

Un ardéchois sur deux n'a pas voté, pas de quoi être fier. Un message fort des citoyens !

Ces qualités mortifères que nous venons de décrire font leur chemin, qui plus est dans un contexte de crise démocratique, immense en France, une lassitude des citoyens, des électeurs qui se répète depuis 2 décennies, des institutions bafouées, jusque chez nous en Ardèche, des règles, des lois, des normes de plus en plus nombreuses qui rendent flou et instable notre quotidien.

Pas de quoi être fier, de voir un ardéchois sur deux ne pas venir voter... mais qu'ils sachent, que non, tous les élus ne sont pas les mêmes...

Il y en a même qui croient en leur territoire, aux femmes et aux hommes, au respect des lois, au travail, à la responsabilité, à la liberté...

Et pour terminer :

Au niveau national, en procédant au nouveau découpage des circonscriptions électorales territoriales, prévu par la loi du 17 mai 2013, l'Etat a-t-il tenu compte des cantons, des communautés ? Une analyse montre que non (étude ADCF). Seuls 71 cantons sur 2014 ont été en concordance avec les communautés de communes.

C'est une donnée territoriale et électorale qui a son importance, alors que le scénario d'une reconstitution du conseil départemental en une assemblée des présidents d'intercommunalités reste actuellement à l'étude ?

Nous vous remercions,

Et à très bientôt...

**L'équipe Jacques Chabal, Sabine Loulier,
Alain Sallier, Isabelle Bouchardon**